

PRIX EUROPÉEN DE L'ESSAI 1996

DUBRAVKA UGREŠIĆ

BIOGRAPHIE

L'auteure

Née en 1949, DUBRAVKA UGRESIC a suivi des études de littérature comparée, de langue russe et de littérature russe à l'Université de Zagreb. Pendant près de vingt ans, elle a travaillé auprès de l'Institut de la théorie de la littérature à l'Université de Zagreb. Ses travaux universitaires comprennent un ouvrage sur la prose russe contemporaine, une anthologie de littérature alternative russe et de nombreux articles sur la culture russe avant-gardiste. Elle a participé à un projet international de recherche sur l'Avant-gardisme russe et coédité un lexique en dix volumes sur ce thème. Notons enfin plusieurs traductions d'auteurs russes en croate (tels Boris Pilnjak et Daniil Harms). Dubravka Ugrešić est une écrivaine réputée en ex-Yougoslavie.

Son œuvre se compose de deux collections de nouvelles, trois romans, deux livres d'essais et trois livres pour enfants. Son roman *Fording the Stream of Consciousness* a été récompensé par les plus grands prix littéraires yougoslaves comme le meilleur roman de l'année (1988).

Dubravka Ugrešić est titulaire d'un passeport croate mais a décidé de quitter son pays en 1993 pour des raisons politiques et vit désormais en exil. Elle habite actuellement à Amsterdam où elle enseigne au Séminaire slave de l'Université d'Amsterdam.

L'ouvrage : *Die Kultur der Lüge (La culture du mensonge)*

Son ouvrage, *Die Kultur der Lüge*, est né en réaction à l'effondrement de la Yougoslavie ainsi qu'à la guerre funeste qui a ravagé la Croatie et la Bosnie. Les essais d'une justesse de vue étonnante analysent et dénoncent publiquement avec ironie, sarcasme et satire ce qui se passe dans l'ex-Yougoslavie : l'agression contre ses propres « frères », l'amnistie imposée artificiellement, le recours à des idéologies fascistes, la propagande et la censure, le kitsch folklorique en tant que culture du mensonge, les écrivains et intellectuels pris dans le tourbillon du nationalisme. Quelques-uns des essais de ce volume qui sont parus dans la presse occidentale ont valu à l'auteur l'accusation de traître à la patrie et de « sorcière » en Croatie. Le discours de Dubravka Ugrešić oscille entre le politique et le quotidien, le public et le privé. Elle parle de « Jugo-Zombies » manipulés qui ont perdu leur âme et décrit sa propre situation comme celle d'une exilée nomade « dépourvue d'identité ». Les contributions sous forme de rappel à l'ordre de Dubravka Ugrešić sont parmi les plus lucides et les plus intelligentes du genre.

Die Kultur der Lüge, trad. du croate par Barbara Antkowiak, Frankfurt am Main, Shurkamp Verlag, 1995.

Lausanne, décembre 1996